

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 63 (1975)

**Heft:** 9

  

**Artikel:** Edito : en avant-première : une grande nouvelle

**Autor:** Weid, Bernadette van der

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-274227>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

## Femme seule

La femme seule est à la fois con-  
tinue et dépassée par l'univers auquel  
elle appartient : est-elle consciente  
de son contexte ?



Si dans la nature tout a un sens et tout se tient, un jeu de forces dispose les  
êtres et les choses, comme les atomes et les molécules de l'infiniment petit,  
vers une plénitude, voire une « complétude » : deux molécules d'hydrogène  
s'unissent à une molécule d'oxygène pour donner deux molécules d'un corps  
tout autre, l'eau ; de même l'homme et la femme, de différents qu'ils sont  
l'un de l'autre, seraient appelés à entrer dans ce jeu de vie afin de devenir  
« humain » tout simplement.

pleinement elles-mêmes, heureuses  
et rendant heureux, dans un milieu  
qui soit perméable à tout ce pour  
quoi elles sont faites, c'est à dire  
bien au delà de la reproduction de  
l'espèce : il semble que deux chromo-  
somes X les combient des dons né-  
cessaires à « épanouir l'espèce »,  
à faire émerger le potentiel de vie la-  
tent et propre à chacun.

Et l'homme alors ? Loïn d'être ja-  
loux — comme quelques-uns le  
confessent, ne comprenant pas que  
les savoirs intuitifs qu'ils reconnaissent  
à leurs compagnes provoquent  
en eux de tels sentiments — il dis-  
pose du potentiel suffisant (il a possé-  
dé un X !) pour « recevoir » ce que la  
femme peut épanouir en lui, pas seu-  
lement en l'enfant ; pour s'en em-  
parer, en vivre comme d'un don ; non  
pas pour la posséder certes, car la  
femme ne se laisse pas posséder sous  
peine d'être stérilisée, ne manifestant  
plus alors que ce qui est ressenti  
autour d'elle comme déformation de  
l'amour. A qui la vie n'a-t-elle pas  
appris en effet que, quand le don de  
l'un devient le bien de l'autre perpé-  
tué en dû, le jeu du don réciproque  
et de la reconnaissance mutuelle est  
définitivement brouillé ?

Si donc l'homme dépasse sa volonté  
de posséder afin de recevoir le capi-  
tal inné dont la femme est dotée, s'il  
lui donne ce que lui seul peut lui  
donner : la reconnaître telle et lui  
permettre de l'être, alors la femme  
libérée dépasse sa fonction de fem-  
elle qui souhaite posséder le mâle  
en vue de la reproduction ou du plai-  
sir uniquement, pour assumer son  
rôle de femme enfin et pleinement,  
rôle où elle « pense » elle aussi, à lui  
et avec lui, l'accompagnant dans son  
existence d'homme. Lui, ainsi comblé,  
peut enfin devenir le « quelqu'un »  
qu'il aspire à être depuis toujours au  
plus profond de lui-même, c'est-à-  
dire Autre que les autres ; celui qui

Humain? Cela ne signifierait-il pas  
intelligent, capable de faire des choix  
justes dans le but de promouvoir la  
vie sur la planète ? Or nous consta-  
tons que, dans l'état actuel des cho-  
ses, nous sommes en train de précipi-  
ter tout ce à quoi nous tenons dans  
la mort. Pourtant, nous, hommes et  
femmes, possédons un cerveau, déve-  
loppé par rapport à celui des autres  
êtres vivants, apte à jouer de douze  
milliards de neurones dont les plus  
doués d'entre nous n'utilisent actuel-  
lement qu'un milliard ! Pour devenir  
enfin intelligents — apprendre à pen-  
ser correctement — nous avons donc  
à notre disposition un outil dont le  
potentiel est encore à investir.

Par ailleurs nous sommes porteurs  
dans nos cellules de deux sortes de  
chromosomes particuliers nommés X  
et Y, établissant entre nous cette dif-  
férence que l'homme en possède un  
de chaque et la femme deux X sem-  
blables. Nous savons aujourd'hui  
qu'une toute petite différence, dans  
la structure électronique des atomes  
par exemple, crée en chimie des  
corps différents. Ainsi rien ne serait  
étonnant à ce qu'un chromosome X  
unique fasse que l'homme se révèle,  
dit-on, plus fragile que la femme,  
tandis que la science ne nous a pas  
encore dévoilé les secrets de la rai-  
son d'être de son chromosome Y.  
Quand à ce double X, il permettrait  
à la femme de jouir d'un potentiel  
d'amour deux à cinq fois plus grand  
que celui de son partenaire.

C'est une hypothèse à vérifier bien  
sûr, qui aurait l'avantage d'aider à  
comprendre tant de désordre, tant  
d'incapacité féminine à vivre en har-  
monie avec un cadre social où il  
n'était pas prévu, jusqu'à une époque  
récente, que la femme ait autre  
chose à exprimer que la fonction  
pour laquelle on la « voit » faite :  
celle de mettre des enfants au monde.  
Rares sont en effet les femmes qui  
ont découvert la possibilité d'être

EDITO

En avant-première:

## UNE GRANDE NOUVELLE

La rédaction de FEMMES SUISSES n'a pas l'habitude d'annoncer  
à son de trompettes une grande nouvelle à la une, comme le ferait  
un quotidien d'actualité. Mais cette fois-ci, la nouvelle est d'impor-  
tance, jugez-en :

Nous avons lu l'an dernier avec le plus vif intérêt, l'ouvrage du  
Professeur Pierre Vellas sur les chances du 3e âge \*. Cet intérêt fut  
partagé apparemment par plusieurs esprits éclairés, un comité  
d'études fut formé à Genève, et une UNIVERSITE DU 3e AGE est  
en formation dans notre bonne ville. En effet, le professeur Vellas  
a créé la fameuse université du 3e âge à Toulouse, où elle s'avère  
un succès indéniable.

M. Raymond Leclerc, Secrétaire Adjoint au Département gene-  
vois de l'Instruction Publique a étudié à Toulouse le fonctionnement  
de ces cycles d'études (qui peuvent mener à la licence ceux qui le  
désirent), et nous a parlé avec enthousiasme des cours de musique,  
d'histoire de l'art, etc. qui sont ouverts à ceux du « 3e âge » qui ont  
enfin le temps d'assouvir leur curiosité intellectuelle.

Il est prématuré de donner noms, adresses et précisions sur le  
lancement de cette admirable initiative ; mais dès que nous pourrons  
en dire un peu plus, nous nous hâterons de prévenir nos lectrices,  
qui normalement, en 1976 déjà, pourraient s'aventurer dans les  
salles de la rue de Candolle. Espérons que les autres universités  
romandes s'intéressent également à la question et nous préparent  
des programmes grisants. B. von der Weid

\* Les chances du 3e âge, du prof. Pierre Vellas, Médecine ouverte,  
Stock, 1974.

avec sa compagne par la formation  
d'un couple uni, fera faire un bout  
de chemin à l'espèce vers l'avène-  
ment de l'homme réellement humain.

Comment, à l'intérieur de ce  
schéma — l'humanité en évolution  
par la formation de vrais couples  
— la femme seule prendra-t-elle  
conscience de sa valeur ?

Le pourcentage de tels couples  
étant actuellement minime, nous ne  
faisons pas d'erreur monumentale en  
supposant que toute femme est seule  
— tout homme aussi bien sûr — et  
seule à se savoir, ou ne pas se savoir  
la plupart du temps, si riche ; et de  
plus, quand elle le sait, seule à  
comprendre qu'elle a tout à partager  
pour épanouir les dons spécifiques de  
chacun dans un entourage de tous  
âges et des deux sexes ; seule à cher-  
cher parfois désespérément les voies  
de la communication car chacun  
ferme soigneusement sa porte : le  
cadre social l'y aide, élaboré par des  
hommes trompés par leur méconnaiss-  
sance d'eux-mêmes et de leurs be-  
soins véritables. Le jeu de la vie et  
des forces qui nous invitent à y par-  
ticiper n'ont que faire de nos liens et  
de nos traditions ; ceux-ci n'ont de  
valeur — et quelle valeur certes ! —  
que pour permettre la survie en vue

de découvrir enfin la vie qui nous  
habite et que nous sommes appelés à  
partager.

Il n'est pas trop osé de dire à toute  
femme seule qu'elle a une place uni-  
que et irremplaçable à occuper,  
qu'elle ne peut donc se comparer à  
aucune autre. Ainsi dotée par la na-  
ture même, elle a pour tâche urgente  
de s'aimer assez elle-même pour s'ou-  
vrir à ceux qui peuvent féconder  
cette richesse et lui permettre de la  
communiquer ; le jeu de la vie fera  
le reste. N'ayons pas peur de regard-  
er la solitude en face ; il y a autre  
chose derrière. Ouvrons-nous à  
l'émergence de nos vraies richesses  
qui ont été enfouies et que nous ne  
connaissons pas encore.

C'est là un véritable travail, un  
réel effort, une laborieuse « dépro-  
grammation ». Personne ne la fera  
pour nous mais elle est nécessaire.  
Elle consiste à « dégrossir nos vête-  
ments », ôter toutes les pelures dont  
la vie sociale nous a affublées. Décou-  
vrir que nous avons Tout, que nous  
sommes « parfaites » — et « parfaits »  
— quand nous sommes authentique-  
ment nous-mêmes, que la vie peut  
s'épanouir, c'est cela l'émerveillem-  
ent de vivre !

J. Berthoud

## LES DOSSIERS DU MOIS:

Solitude et 3e âge p. 1 et 5  
Conférence de Mexico p. 7  
Comptoir suisse p. 1 et 3

## 1975 ANNÉE DE LA FEMME ET LE COMPTOIR SUISSE

Après le Congrès de Berne, après la  
Foire d'échantillons à Bâle, après les  
rencontres de Balxert à Genève, les  
associations féminines vont montrer  
de nouveaux aspects de leurs activi-  
tés au Comptoir Suisse de Lausanne,  
à celui de Fribourg en octobre, et  
aux Arts ménagers de Genève en  
novembre.

Le Comptoir suisse ou Foire natio-  
nale de Lausanne dure quinze jours :  
du 13 au 28 septembre. Pendant tout  
ce temps, on pourra voir plusieurs  
stands animés par les associations  
féminines. Thème général choisi :  
LA FEMME CREATRICE. Les stands  
seront répartis de la façon suivante :  
— Dans le hall du Grill-room (pre-  
mier étage du Palais de Beaulieu) :

LA FEMME ARTISANE. Chaque  
jour, des artisanes de métier ou des  
monitrices de cours artisanaux fe-  
ront des démonstrations de leur spé-  
cialité : peinture sur porcelaine, sur  
bois, émail, macramé, crochet... Des  
objets finis et sélectionnés seront ex-  
posés et vendus.

— Dans la galerie Petitpierre (paral-  
lèlement à la salle du Grill-room) :  
LES BEAUX-ARTS. Une exposition  
d'œuvres d'artistes romandes sera  
organisée avec l'aide de la Ville de  
Lausanne et sous la direction de  
Mme Rosmarie LIPPUNER, conser-  
vateur du Musée des arts décoratifs  
de la Ville de Lausanne. On pourra  
y voir des peintures et gravures de  
Suite en page 3

## COMMUNIQUÉ DE L'ADMINISTRATION

### Rappels 1975

Les abonnées qui n'ont pas encore payé leur abonnement de cette  
année reçoivent actuellement un rappel. Nous les prions de bien  
vouloir s'en acquitter le plus rapidement possible et les en remer-  
cions d'avance.

### Avis important :

Afin de simplifier la comptabilité, nous pourrions l'échéance de tous  
les abonnements au 31 décembre. C'est pourquoi les personnes qui  
ont un abonnement chevauchant 1974-1975 reçoivent un rappel  
pour une demi-année seulement. Merci de leur compréhension.

femmes  
suisses

et le Mouvement féministe

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations  
de l'Alliance de sociétés fémi-  
nines suisses

### Equipe de rédaction

Bernadette von der Weid  
B.P. 10 - 1253 Vandœuvres  
Tél. (022) 50 19 26  
Jacqueline Berenstein-Wavre  
Martine Chenou  
Anne-Françoise Hebeisen  
Simone Chapuis  
Présidente du Comité du  
journal

### Administration

Claudine Richo  
9, rue du Vélodrome  
1205 Genève  
CCP 12 - 117 91  
Tél. (022) 29 19 04

### Correspondance

Rédaction, Services de  
Presse et Conférences  
de Presse :  
B. von der Weid  
Abonnements :  
C. Richo

### Publicité

Annonces-suisse S.A.  
3, rue du Vieux-Billard  
1211 Genève 4

### Abonnement

1 an : Fr. 20.—  
Suisse : Fr. 23.—  
Etranger : Fr. 25.—  
de soutien : Fr. 25.—

Les abonnements vont de janvier  
à décembre et sont renouvelés  
d'office, sauf dénonciation préa-  
lable

### Impression

Ets Ed. Cherix et Filanosa SA  
Nyon

TYPHOO  
LA GRANDE  
MARQUE ANGLAISE DE THE



E 1436